



**European
Economic
Community**
Commission

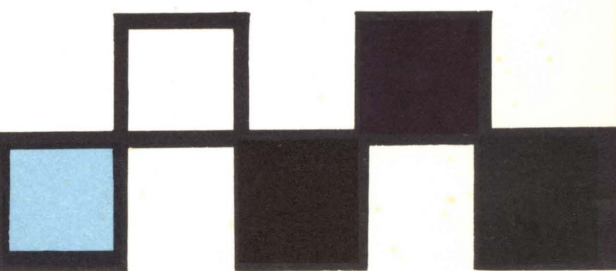
**Communauté
Économique
Européenne**
Commission

**Graphs and Notes
on the
Economic Situation
in the Community**

**Graphiques
et notes rapides
sur la conjoncture
dans la Communauté**

8

1966



Publication mensuelle

GENERAL INFORMATION

COLOURS

Germany (FR)	yellow
Belgium	brown
France	blue
Italy	green
Luxembourg	brown, broken line
Netherlands	red
Community	black

SOURCES

Statistical Office of the European Communities, National Statistical Offices, Ministries and Economic Research Institutes.

FREQUENCY OF TABLES

The Graphs and Notes of Group A appear in every issue and deal with:

- A 1 Industrial production
- A 2 Unemployment
- A 3 Consumer prices
- A 4 Balance of trade

The others (Groups B, C and D) appear quarterly as follows:

January, April, July, October

- B 1 Exports
- B 2 Trade between member countries
- B 3 Bank rate and call money rates
- B 4 Short-term lending to business and private customers
- B 5 Gold and foreign exchange reserves

February, May, August, November

- C 1 Imports
- C 2 Terms of trade
- C 3 Wholesale prices
- C 4 Retail sales
- C 5 Wages

March, June, September, December

- D 1 Output in the metal products industries
- D 2 Dwellings authorized
- D 3 Tax revenue
- D 4 Share prices
- D 5 Long-term interest rates

The last page contains results of the monthly business survey carried out among heads of enterprises in the Community.

REMARQUES GÉNÉRALES

COULEURS

Allemagne (RF)	jaune
Belgique	brun
France	bleu
Italie	vert
Luxembourg	ligne brune discontinue
Pays-Bas	rouge
Communauté	noir

SOURCES

Office statistique des Communautés européennes, services nationaux de statistiques, ministères et instituts d'études économiques.

PERIODICITE

Les graphiques et commentaires du groupe A, à savoir

- A 1 Production industrielle
- A 2 Nombre de chômeurs
- A 3 Prix à la consommation
- A 4 Balance commerciale

sont publiés mensuellement. Ceux des groupes B, C et D sont trimestriels et figurent respectivement dans les numéros suivants:

Janvier, Avril, Juillet, Octobre

- B 1 Exportations
- B 2 Echanges intracommunautaires
- B 3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B 4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B 5 Réserves d'or et de devises

Février, Mai, Août, Novembre

- C 1 Importations
- C 2 Termes de l'échange
- C 3 Prix de gros
- C 4 Ventes au détail
- C 5 Salaires

Mars, Juin, Septembre, Décembre

- D 1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D 2 Autorisation de construire
- D 3 Recettes fiscales
- D 4 Cours des actions
- D 5 Taux d'intérêt à long terme

Sur la dernière page sont consignés des résultats de l'enquête mensuelle de conjoncture effectuée auprès des chefs d'entreprise de la Communauté.

Commission of the European Economic Community
Directorate General for Economic and Financial Affairs
Directorate for National Economies and Economic Trends

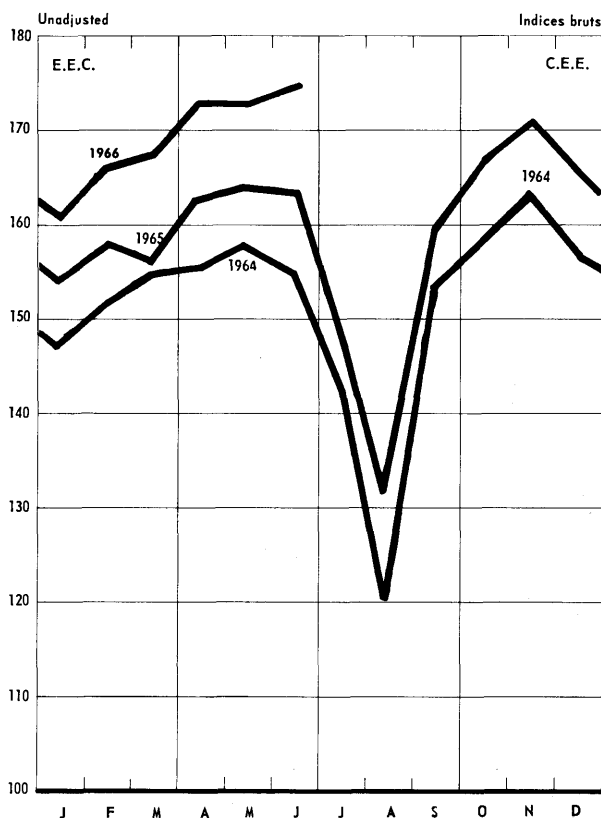
**GRAPHS AND NOTES
ON THE ECONOMIC SITUATION
IN THE COMMUNITY**

**GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTÉ**

Commission de la Communauté économique européenne
Direction générale des affaires économiques et financières
Direction des économies nationales et de la conjoncture

INDUSTRIAL PRODUCTION

1958 = 100

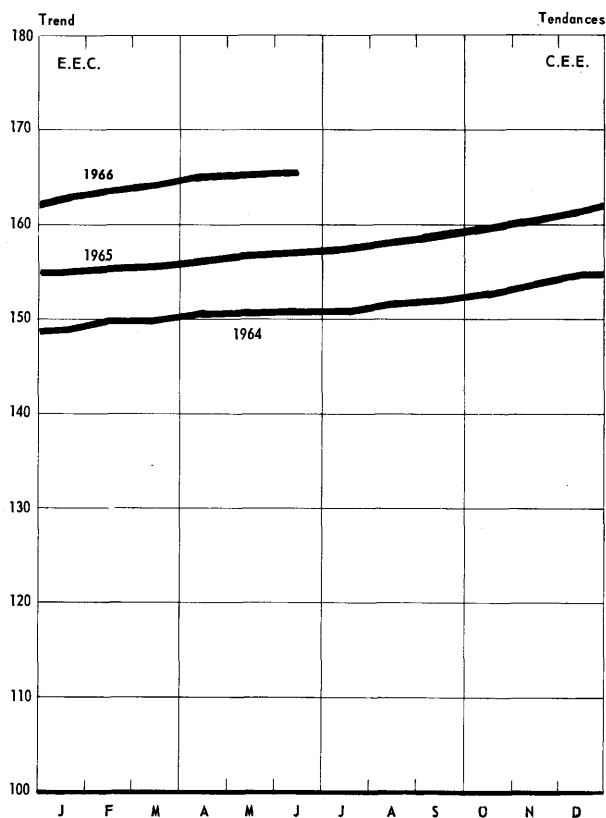


NOTES: Indices of the Statistical Office of the European Communities (excluding construction, food, beverages and tobacco). — The trend curves in the right-hand chart represent estimates which have been established on the basis of indices adjusted by the SOEC for seasonal and fortuitous variations.

Industrial production continued to expand in the early summer, though once again the pace of growth was if anything somewhat slower. Despite the difficulties caused by prolonged strikes, expansion was particularly brisk in Italy, mainly as a result of a rapid increase in the demand for consumer durables. In France, too, production continued to expand at a fair pace, with some acceleration in the capital goods and chemicals industries. The rising trend showed only a slight change in the Netherlands, though the expansion of capital expenditure (especially on building and construction) has slowed down in recent months. In Germany, on the other hand, the increase in production was extremely modest; most of the increase was due to demand from abroad, while at home the growth of demand was distinctly slower, even in the consumer goods sector. The overall advance of production in Belgium was slender; the persistent structural weakness of some industries was hardly offset by expansion in others. In Luxembourg the production index still showed little change, for similar reasons.

PRODUCTION INDUSTRIELLE

1958 = 100



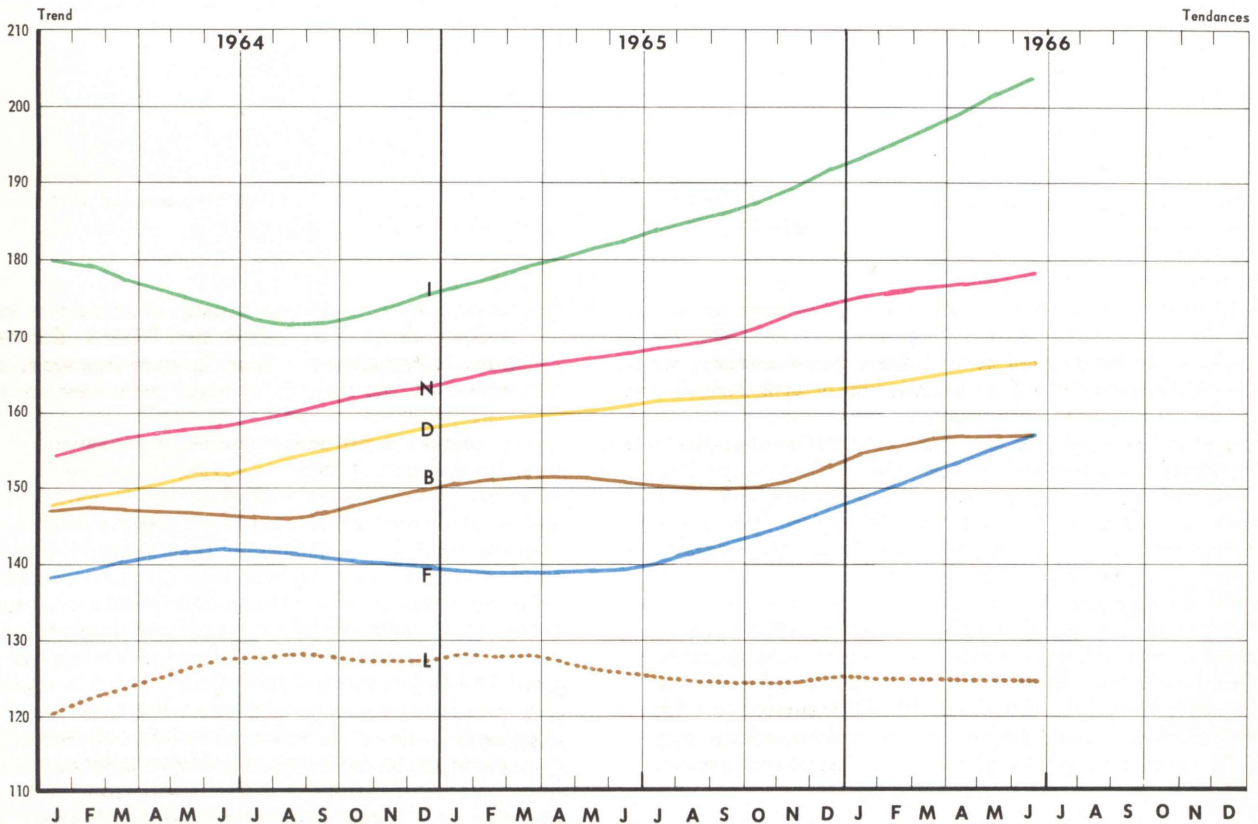
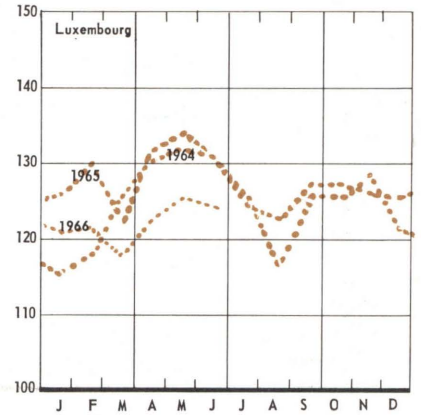
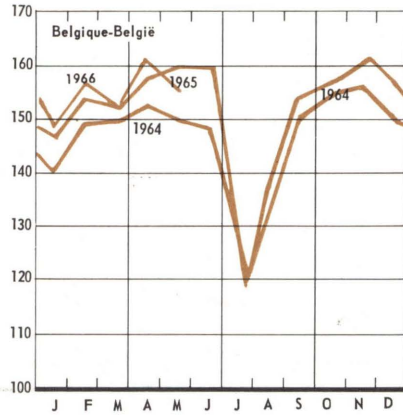
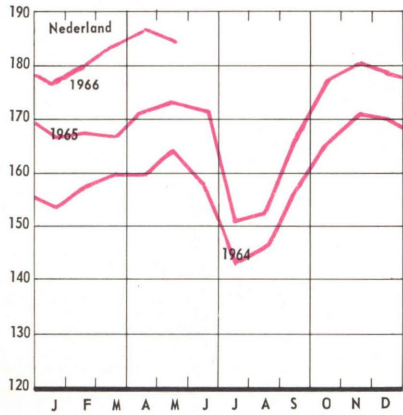
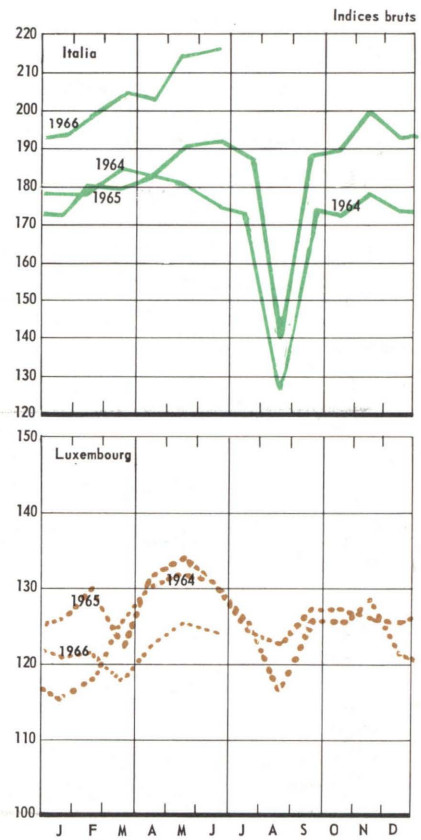
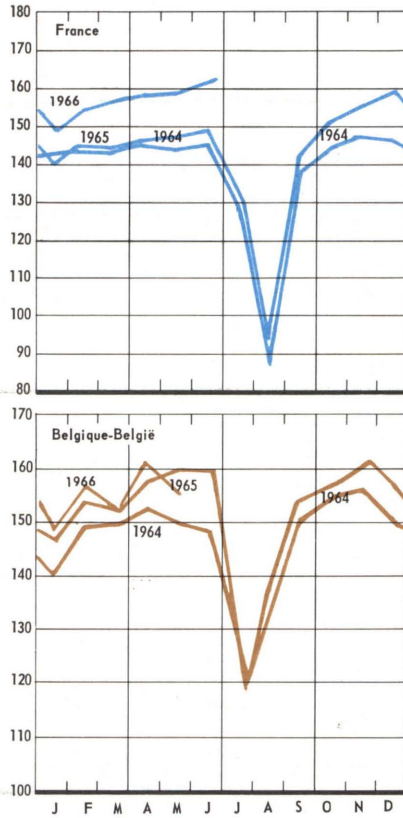
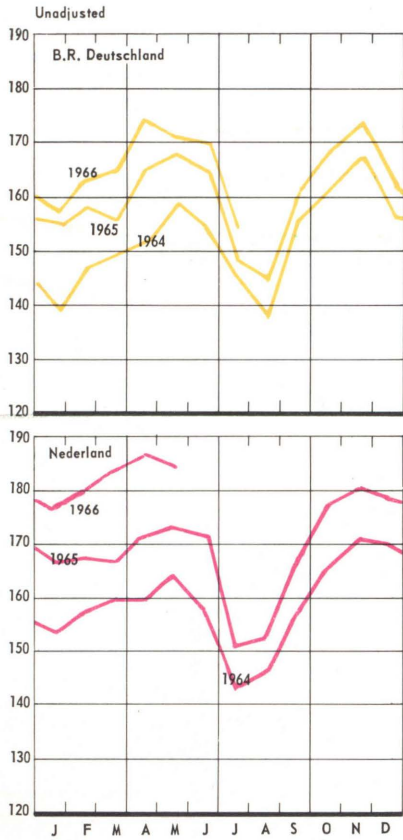
REMARQUES: Indices de l'Office statistique des Communautés européennes (non compris la construction, l'alimentation, boissons et tabacs). — Les courbes de tendance représentent des estimations qui ont été établies sur la base des indices de l'O.S.C.E., corrigés des variations saisonnières et accidentelles.

L'expansion conjoncturelle de la production industrielle de la Communauté a persisté au début de l'été; il semble cependant qu'elle ait de nouveau marqué un léger ralentissement. En Italie, en dépit de grèves importantes qui ont entravé l'activité, celle-ci a montré des progrès particulièrement rapides, principalement imputables à une forte croissance de la demande de produits de consommation durables. De même, l'évolution est restée, en France, assez nettement orientée à l'expansion, une certaine accélération s'étant manifestée dans l'industrie de biens d'investissement et dans l'industrie chimique. La tendance ascendante qui prévalait aux Pays-Bas ne s'est pas sensiblement modifiée, bien que l'augmentation des dépenses d'investissement se soit réduite au cours des derniers mois, surtout dans le secteur de la construction. En revanche, le développement de la production a été des plus modérés dans la R.F. d'Allemagne; il a surtout été déterminé par la demande extérieure, tandis que l'expansion de la demande intérieure a marqué un net ralentissement, qui affecte aussi, désormais, les biens de consommation. En Belgique également, les progrès de production sont, au total, restés assez limités; la faiblesse structurelle qui persiste dans quelques secteurs n'a guère été compensée par des gains de production dans d'autres. Pour des raisons analogues, l'indice de la production est demeuré stationnaire au Grand-Duché de Luxembourg.

INDUSTRIAL PRODUCTION

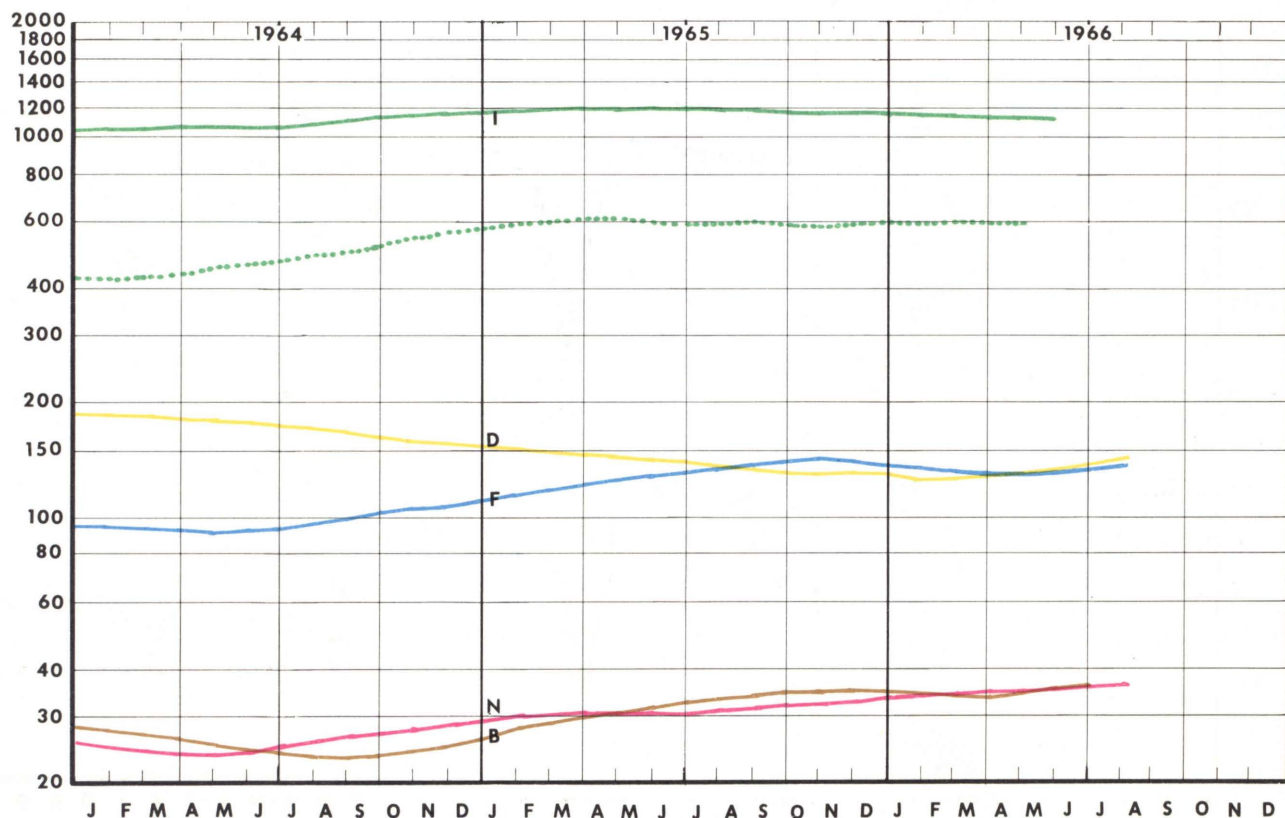
PRODUCTION INDUSTRIELLE

1958 = 100



UNEMPLOYMENT

NOMBRE DE CHÔMEURS



NOTES: End of month figures (thousands). The trends are based on indices adjusted by the Statistical Office of the European Communities for seasonal and fortuitous variations. — France: number of persons seeking employment, — Italy: unbroken line — number registered as unemployed; broken line — data supplied by the SOEC on the basis of results of ISTAT sample survey. — Luxembourg: no unemployment. — Belgium: provisional trend.

REMARQUES: Situation en fin de mois, en milliers. Les courbes ont été établies à partir des séries corrigées des variations saisonnières et accidentelles par l'Office statistique des Communautés européennes. — France: demandes d'emploi non satisfaites. — Italie: en trait continu = personnes inscrites aux bureaux de placement; en pointillé = résultats des enquêtes par sondage ISTAT, adaptés par l'Office statistique des Communautés européennes. — Luxembourg: chômage inexistant. Belgique: courbe provisoire.

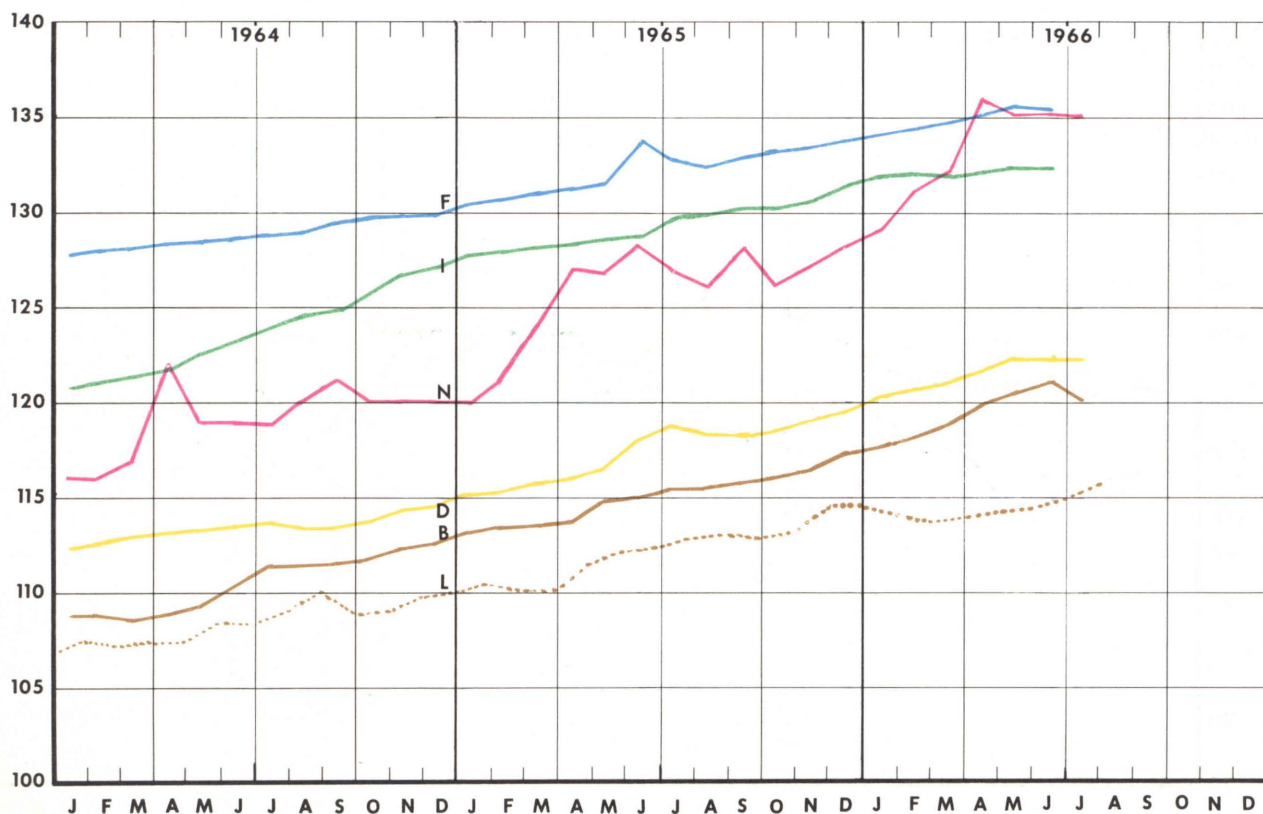
About the middle of the year there were signs almost everywhere in the Community of some further easing in the pressures on the labour markets. This was not only in those member countries where business activity, especially construction and the output of capital goods, is showing signs of levelling off and the growth of production has slowed down (either considerably, as in the Netherlands); in France, too, which with Italy is the country where business activity is most brisk, the number of unemployed again tended slightly upwards. There is, however, something of a slackening in the building industry in France; moreover, the labour force is growing vigorously and business is going through a period of rising activity, when productivity increases play an appreciably greater part in growth than an increase in numbers employed. The situation in Italy is similar, though the rise in production there was so rapid that the high unemployment figures continued to decline slowly. Despite the tendency for the situation to ease, there was still some strain in Germany and the Netherlands: the number of unfilled vacancies was still several times as high as the number of unemployed.

Une légère tendance à la détente a encore caractérisé, au milieu de l'année, le marché de l'emploi de presque tous les pays de la Communauté. Ceci n'est pas seulement le cas des pays membres dont la conjoncture intérieure donne des signes d'accalmie et où, en particulier dans l'industrie des biens d'investissement et plus spécialement dans la construction, l'expansion de la production s'est ralentie, soit dans une mesure assez sensible, comme dans la R.F. d'Allemagne et en Belgique, soit dans une mesure moindre, comme aux Pays-Bas. En France également — pays qui est, avec l'Italie, celui où la conjoncture intérieure est la plus dynamique —, le nombre de personnes en quête d'emploi a de nouveau tendance à augmenter légèrement. Il est vrai qu'un affaiblissement conjoncturel y affecte une partie de la construction, que la population active s'y accroît fortement, et enfin que ce pays se trouve dans une phase de l'essor conjoncturel où l'expansion économique est bien davantage soutenue par les progrès de la productivité que par une augmentation du nombre de personnes occupées. Il en est de même en Italie, où cependant la croissance de la production a été à ce point rapide que le nombre de chômeurs — à vrai dire encore élevé — a continué de diminuer lentement. Mais la tension a persisté dans la R.F. d'Allemagne et aux Pays-Bas, en dépit de tendances au relâchement: le nombre d'offres d'emploi enregistrées y était encore plusieurs fois plus élevé que celui des chômeurs.

CONSUMER PRICES

PRIX À LA CONSOMMATION

1958 = 100



NOTES: Indices of prices in national currency. — Any comparison between the curves for the individual member countries must take into account alterations in exchange rates since the beginning of 1958. — Federal Republic of Germany: cost of living index for consumers in middle income group. — Belgium/Luxembourg: retail prices and prices of services. — Netherlands: cost of living for manual and office workers. — France: consumer price index of 259 articles.

REMARQUES: Indices des prix en monnaies nationales. — En comparant les courbes des divers pays membres, il y a lieu de tenir compte des modifications des taux de change intervenues depuis 1958. — R.F. d'Allemagne: indice du coût de la vie pour consommateurs moyens. — Belgique/Luxembourg: prix de détail et des services. — Pays-Bas: coût de la vie pour travailleurs manuels et employés. — France: indice des prix à la consommation (259 articles).

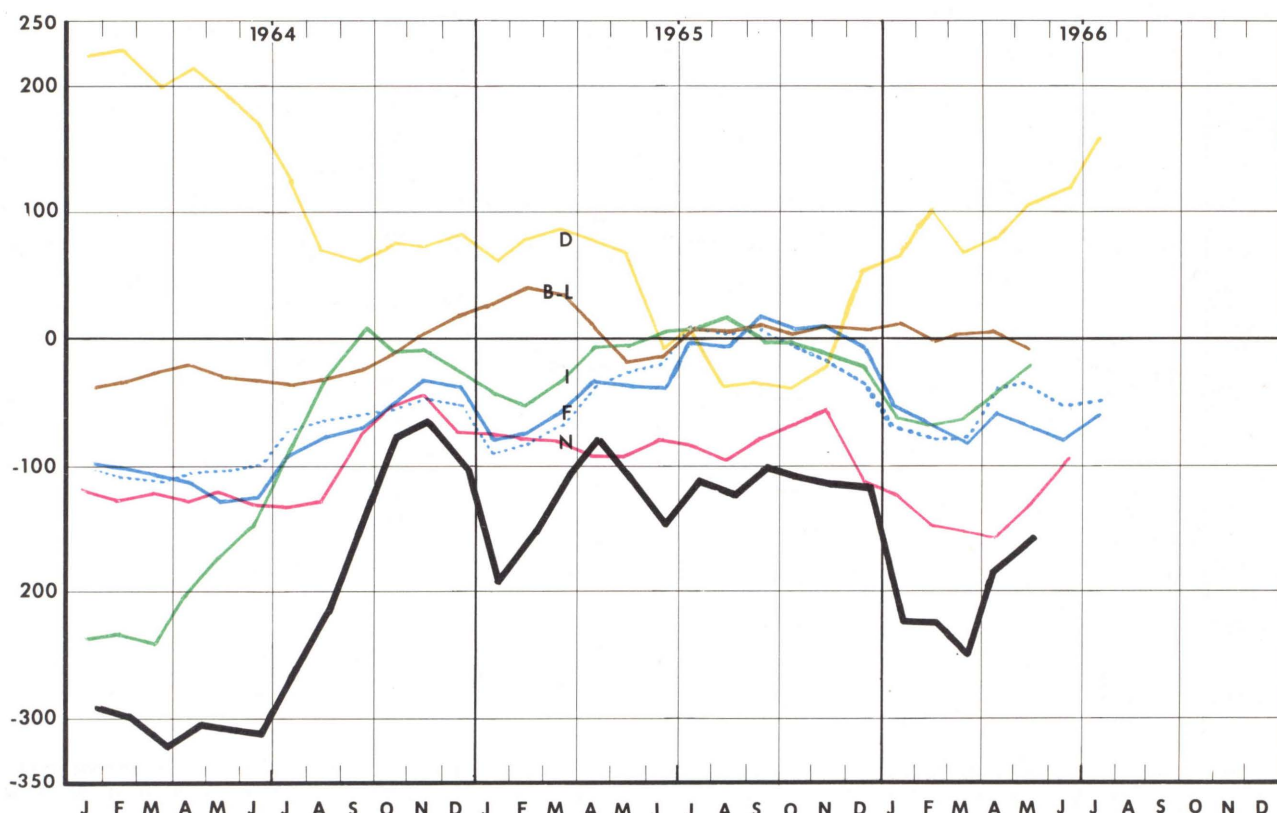
In most member countries seasonal movements and special factors — particularly a decline in the very high prices previously paid for crop products as a result of production conditions being better than in 1965 — kept the consumer price index stable or even brought it down a little in June and July. In most countries, however, the trend of prices continued, after seasonal adjustment, to move up, though in some of them the rise was perhaps rather less steep than before. In Germany, for instance, the price increase (excluding seasonal products) was about 0.4% from June to July. In Belgium, too, rising prices predominated in July, apart from a sharp fall in potato prices; more than half of the items included in the index were more expensive than in June. Although the index in the Netherlands was three points below the high April figure, this development was due in part to the seasonal and special factors mentioned above and to the more severe direct price policy pursued by the authorities. In France the indicative value of the price index was in June once again impaired by fortuitous factors (such as fluctuations in doctors' fees); the moderate tendency for the price level to rise may have none the less continued. In Italy the index remained steady in June, even if changes in food prices are ignored.

Dans la plupart des pays membres, des facteurs saisonniers ou accidentels — et notamment, le temps ayant été meilleur qu'en 1965, un certain repli des prix très élevés des produits d'origine végétale — ont provoqué, en juin-juillet, une stabilisation ou même un fléchissement de l'indice des prix à la consommation. Par contre, les tendances conjoncturelles à la hausse ont persisté dans la majorité des pays membres, bien qu'elles aient pu s'atténuer légèrement dans certains d'entre eux. Dans la R.F. d'Allemagne, par exemple, en excluant les produits saisonniers, l'augmentation s'est chiffrée à environ 0,4% de juin à juillet. De même, en Belgique, abstraction faite d'une forte baisse du prix des pommes de terre, le mois de juillet a été caractérisé par une hausse sensible: plus de la moitié des produits représentés dans l'indice ont encore enchéri depuis juin. Si, aux Pays-Bas, l'indice est resté, en juin, inférieur de trois points à son niveau élevé d'avril, les facteurs saisonniers ou exceptionnels précités, de même qu'un renforcement de la politique d'intervention directe en matière de prix, y ont toutefois contribué. En France, des éléments exceptionnels (fluctuations des honoraires des médecins) ont à nouveau limité, en juin, la signification de l'indice; mais il semble bien que la tendance à une hausse modérée se soit poursuivie. En Italie, même abstraction faite des prix des denrées alimentaires, l'indice est demeuré stable au mois de juin.

BALANCE OF TRADE

(in million units of account ¹⁾)

BALANCE COMMERCIALE

(en millions d'unités de compte ¹⁾)

NOTES: Community: trade with non-member countries - Member countries: including intra-Community trade. Three-month moving averages. - Exports fob, imports cif; excluding gold for monetary purposes. - France: unbroken line is for overall trade; broken line is for trade with countries outside the franc area. - Belgium and Luxembourg: common curve.

¹⁾ 1 unit of account = 0,888671 gm of fine gold = US \$1 at the official rate of exchange.

The tendency for the Community's balance of visible trade to deteriorate seems to have come to an unexpected halt in early spring. The main economic and special factors affecting imports are reviewed in the notes to Graph C1 (Imports). One of these factors - the differences of trend in certain non-member countries and in the Community - is also making its contribution to the Community's exports; the demand for imports into the United States in particular turned out to be higher than originally assumed. Furthermore, Community exports to the developing countries have now picked up again; the scale of expansion has been affected by special factors in connection with trade between France and the rest of the franc area. Among the individual member countries, the tendency for the trade balance to improve was strongest in Germany, where the slackening in domestic investment is having an especially stimulating effect on exports because of the pattern of Germany's export trade. The recovery noted in the Dutch balance of trade is partly due to the disappearance of fortuitous obstacles to agricultural exports (foot-and-mouth disease).

REMARQUES: Communauté: par rapport aux pays non membres. - Pays membres: commerce intracommunautaire inclus. - Moyenne mobile sur trois mois. - Exportation fob, importation cif; or monétaire exclu. - France: en trait continu = la balance totale; en pointillé = la balance avec l'étranger. - Belgique et Luxembourg: courbe unique.

¹⁾ 1 unité de compte = 0,888671 gramme d'or fin = 1 dollar U.S. au taux de change officiel.

Contrairement aux prévisions, la tendance à la détérioration de la balance commerciale de la Communauté semble avoir pris fin depuis le début du printemps. Les principaux facteurs conjoncturels ou accidentels de cette évolution sont cités, pour ce qui concerne les importations, dans le commentaire «Imports» ci-après (C1). L'un d'eux, à savoir les différences d'évolution conjoncturelle entre certains pays non membres et la Communauté, stimule également les exportations de celle-ci; en particulier, l'essor des importations des Etats-Unis s'est révélé plus vif encore qu'on ne le prévoyait initialement sur la base d'hypothèses déterminées. Au surplus, les exportations de la Communauté vers les pays en voie de développement se sont à présent accélérées; la mesure de cette expansion est influencée par des facteurs accidentels, dont l'incidence s'est traduite dans le commerce de la France avec le reste de la zone-franc. Quant à l'évolution de la balance des divers pays membres, c'est dans la R.F. d'Allemagne que la tendance à l'amélioration est la plus accentuée; la faiblesse de la conjoncture intérieure des investissements y stimule tout particulièrement les exportations, étant donné la structure de celles-ci. L'amélioration de la balance néerlandaise est imputable, pour une part, à la disparition de certaines entraves accidentelles à l'exportation de produits agricoles (fièvre aphteuse).

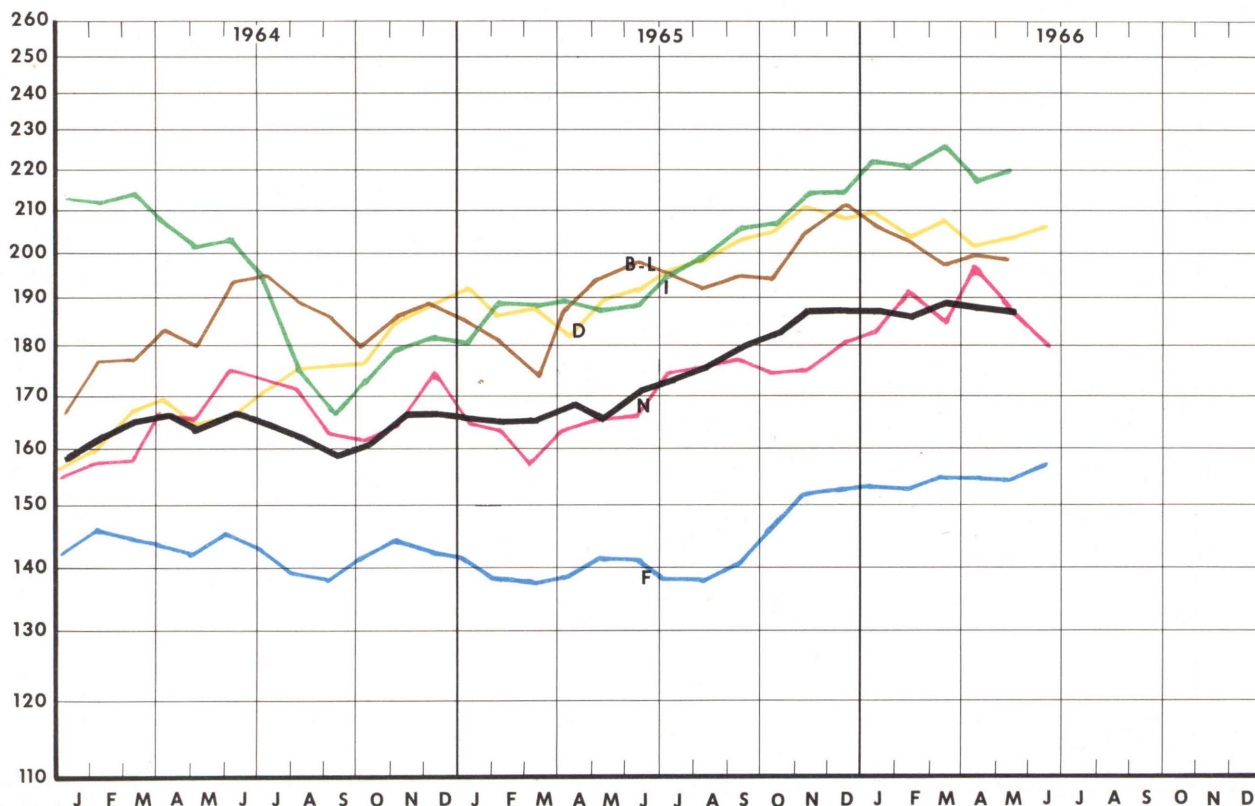
IMPORTS

from non-member countries

IMPORTATIONS

en provenance des pays non membres

1958 = 100



NOTES: Seasonally adjusted indices of value in u.c. provided by the Statistical Office of the European Communities. — Three-month moving averages. — Curves for last two months based partly on estimates. — Belgium and Luxembourg: common curve.

REMARQUES: Indices de valeur en u.c., corrigés des variations saisonnières, établis par l'Office statistique des Communautés européennes. — Moyenne mobile sur trois mois. — Les données relatives aux deux derniers mois constituent en partie des estimations. — Courbe commune pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg.

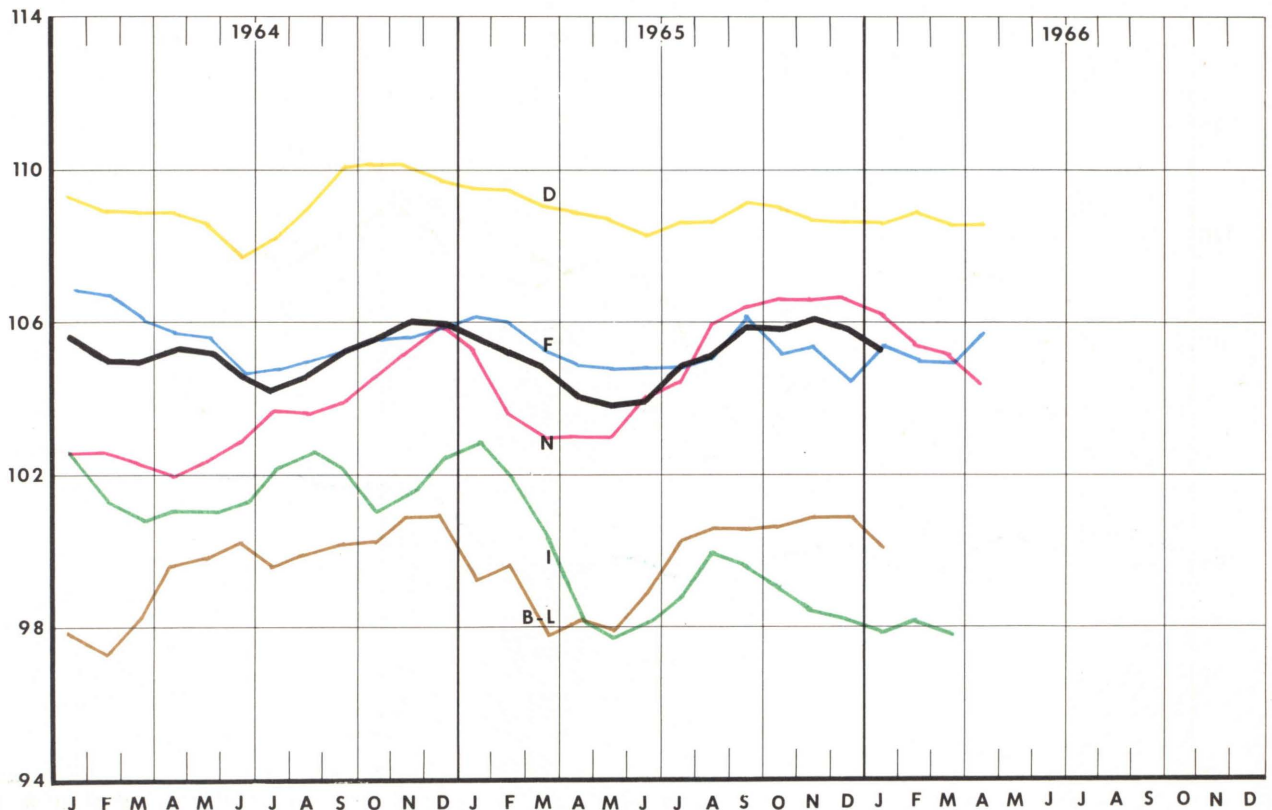
The extremely lively growth of visible imports from outside the Community has been showing signs of slowing down since the end of 1965. Seasonally adjusted figures have of late indicated that imports are no longer rising. This is partly due to the fact that in most member countries the extremely rapid build-up in stocks of imported raw materials has come more or less to a stop, while increases in agricultural production — especially the better harvests and prospects for important products — have also made for caution among importers. Moreover, German government imports (for defence purposes) were relatively low this year. Lastly, the differences in the economic situation from one member country to another are making themselves felt: the slowdown in the expansion of domestic demand and the hesitant advance of production in Germany and in the Belgo-Luxembourg Economic Union seem to be damping the growth of Community imports more than the upswing in Italy and France is stimulating it. However, the pressure of expanding domestic demand in certain non-member countries, particularly the United States, is also impeding the growth of sales to the Community.

Le dynamisme exceptionnel dont témoignaient les importations de la Communauté en provenance des pays non membres a eu tendance à s'affaiblir dès la fin de 1965. Depuis peu, les séries désaisonnalisées font même apparaître une stabilisation. Tout d'abord, la constitution de stocks de matières premières importées, jusqu'alors des plus rapide, a cessé de manière plus ou moins complète dans la plupart des pays membres. Par ailleurs, un accroissement de la production agricole, et notamment de meilleures récoltes ou perspectives de récoltes pour des produits importants d'origine végétale, ont eu pour effet de modérer le développement des importations de denrées alimentaires. En outre, dans la R.F. d'Allemagne, les importations gouvernementales (de matériel militaire) sont demeurées, cette année, à un niveau relativement bas. Enfin, l'incidence des différences observées d'un pays à l'autre dans l'évolution conjoncturelle se fait sentir: l'effet de freinage que l'accalmie de la demande intérieure et l'évolution hésitante de la production dans la R.F. d'Allemagne et dans l'U.E.B.L. exercent sur la croissance des importations de la Communauté est, semble-t-il, plus important que l'impulsion qui émane de l'essor conjoncturel en Italie et en France. Mais c'est aussi la pression exercée par une vive expansion de la demande intérieure dans quelques pays non membres, en particulier aux Etats-Unis, qui entrave le développement des ventes à la Communauté.

TERMS OF TRADE

TERMES DE L'ÉCHANGE

1958 = 100



NOTES: Index of average export prices in u.a. divided by the index of average import prices in u.a. — Three-month moving average. — Belgium and Luxembourg: common curve. — France: foreign trade, including franc area.

REMARQUES: Indice de la valeur moyenne à l'exportation, en u.c., divisé par l'indice de la valeur moyenne à l'importation en u.c. — Moyenne mobile sur trois mois. — Belgique et Luxembourg: courbe unique. — France: commerce avec l'étranger et la zone franc.

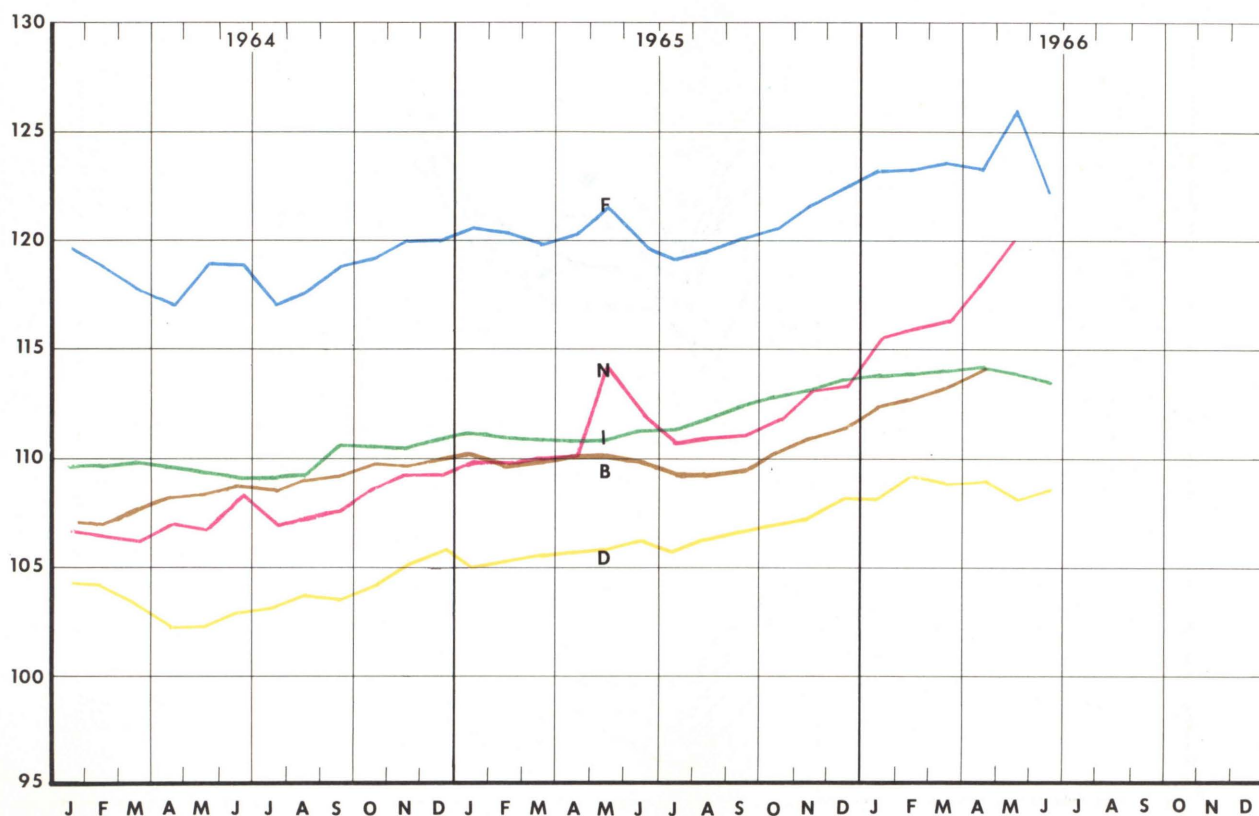
As far as can be seen from the available information on the prices for major imports and exports — the Community's terms of trade showed little significant change during the second quarter. The prices paid for imported agricultural produce, particularly seasonal crop products, weakened gradually until mid-year; however, this was largely offset by the higher cost of imported semi-manufactures — chiefly a result of the rising prices registered some time previously on major non-ferrous metals markets. Prices of some imported industrial raw materials and finished goods were considerably up, others considerably down, but the average seems to have remained at much the same level as in previous months. While the main factor in the trend of average export prices was the seasonal decline in farm prices, which was particularly apparent in the terms of trade of the Netherlands, the underlying weakness of iron and steel prices also played a part, offsetting in large measure the slight upward movement still to be seen in the price of semi-manufactures and finished goods in the Community.

Abstraction faite des mouvements saisonniers, les termes de l'échange de la Communauté n'ont guère accusé, semble-t-il, de notables modifications au second trimestre. C'est en tout cas ce qui ressort d'informations partielles concernant les prix à l'importation et à l'exportation de produits importants. A l'importation, les prix de certains produits agricoles, en particulier de produits saisonniers d'origine végétale, ont montré jusqu'au milieu de l'année un fléchissement continu; toutefois, celui-ci a été compensé dans une large mesure, pour la Communauté, par un enchérissement des demi-produits importés, imputable au premier chef à la hausse observée antérieurement sur d'importants marchés des métaux non ferreux. Les prix à l'importation des matières premières industrielles et des produits finis industriels, dont l'évolution a été, à vrai dire, très différenciée selon les produits, doivent, en moyenne, s'être maintenus à peu près à leur niveau des mois précédents. Quant aux prix moyens à l'exportation dans la Communauté, ils ont surtout été marqués par l'effritement saisonnier des prix des produits agricoles, qui s'est, en particulier, nettement reflété dans les termes de l'échange des Pays-Bas; mais elle a également été influencée par la faiblesse conjoncturelle des prix des produits sidérurgiques. Ces facteurs de baisse ont largement compensé la légère tendance à l'enchérissement que les produits finis et demi-finis ont continué d'accuser dans la Communauté.

WHOLESALE PRICES

PRIX DE GROS

1958 = 100



NOTES: Indices of prices in national currency. — Any comparison between the curves for the individual member countries must take into account alterations in exchange rates since the beginning of 1958. — F.R. of Germany: price index for selected basic materials; excluding Saar.

REMARQUES: Indices des prix en monnaies nationales. — Une comparaison entre les courbes des divers pays membres doit tenir compte des modifications de taux de change intervenues depuis 1958. — R.F. d'Allemagne: indice des prix des matières de base; Sarre non comprise.

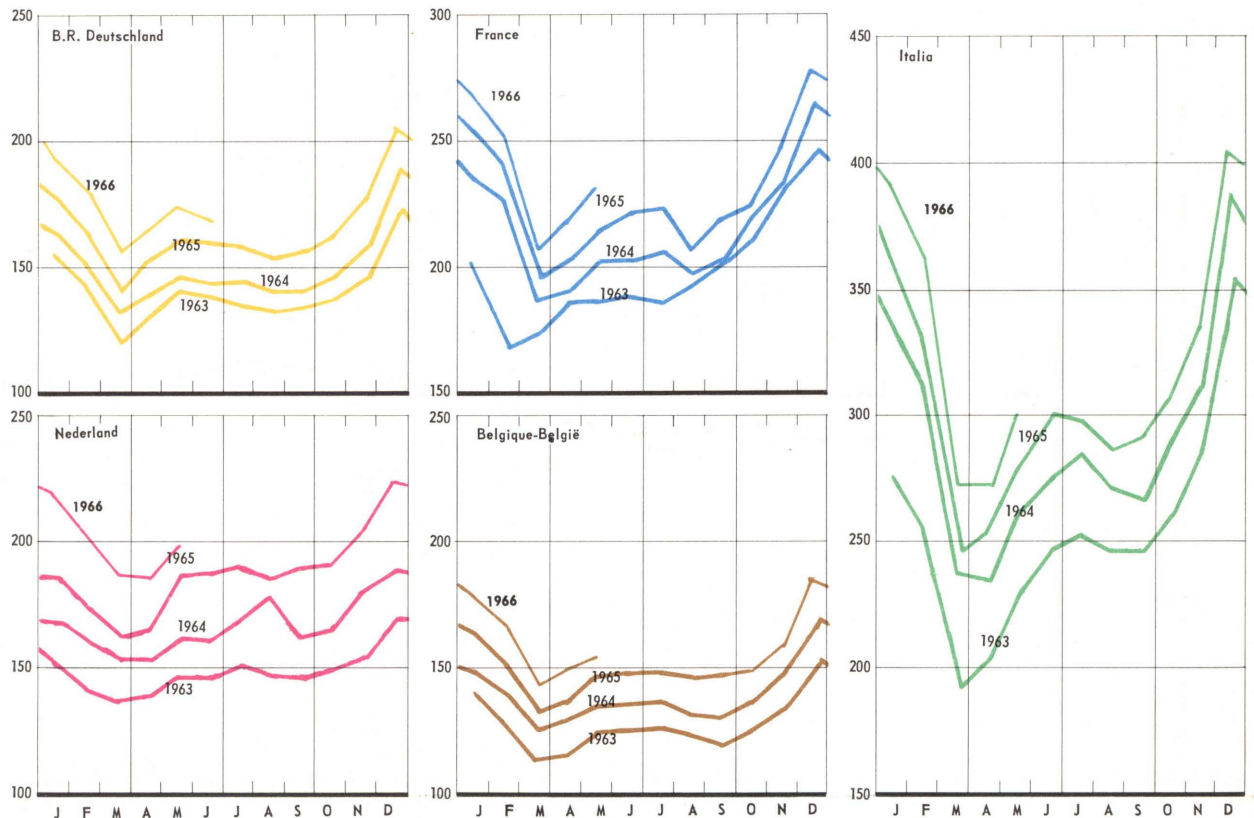
Wholesale price indices in most member countries fluctuated considerably in the second quarter, mainly as a result of lower prices for some crop products; these were partly seasonal, partly due to the fact that production conditions were more normal than in 1965. Prices for industrial manufactures, however, which are more significant for the current price trend, changed only slightly in most Community countries. In the Netherlands there was no clear change in trend, and in May the price of processed products was about 5% higher than in May 1965. In Germany, too, no general decline was to be seen in the rate at which prices for finished products were increasing, though the easing of strain in certain industries did produce a somewhat calmer price climate. In Italy and France, where the rapid advance of production was again accompanied by substantial improvements in productivity, the price of finished goods remained fairly stable. Raw material prices in the Community generally showed a slightly falling trend, mainly because of price movements on world markets.

Dans la plupart des pays membres, les indices des prix de gros ont montré au second trimestre de notables fluctuations. Celles-ci ont surtout résulté de la baisse des prix de quelques produits d'origine végétale, mouvement de caractère en partie saisonnier, mais imputable aussi à des conditions climatiques plus normales qu'au cours de l'année précédente. En revanche, les tendances des prix des produits industriels finis, plus représentatives de l'évolution conjoncturelle des prix, n'ont guère varié dans la majorité des pays membres. Aux Pays-Bas, tout d'abord, l'évolution des prix n'a pas subi de nette modification; en mai, le niveau des prix des produits manufacturés y était de quelque 5% plus élevé qu'un an auparavant. De même, dans la R.F. d'Allemagne, la hausse des prix des produits finis n'a pas encore subi, en général, de ralentissement sensible, bien que la détente conjoncturelle ait quelque peu modéré son rythme dans certains secteurs. En Italie et en France, où le développement assez rapide de la production s'est encore accompagné de notables progrès de productivité, les prix des produits finis sont demeurés relativement stables. Quant aux prix des matières premières, une légère tendance à la baisse, provoquée notamment par l'évolution des cours mondiaux, est observée depuis peu dans l'ensemble de la Communauté.

RETAIL SALES

VENTES AU DÉTAIL

1958 = 100



NOTES: Indices of values in national currency. — Three-month moving average. — F.R. of Germany and Netherlands: Total retail trade. — Other countries: sales of department stores. — F.R. of Germany: 1966 data are not completely comparable with earlier figures as a result of a revision of the index.

REMARQUES: Indices des valeurs en monnaies nationales. Moyenne mobile sur trois mois. — R.F. d'Allemagne et Pays-Bas: ensemble du commerce de détail. — Autres pays: grands magasins. — R.F. d'Allemagne: depuis 1966, du fait d'un nouveau mode de calcul de l'indice, les données ne sont plus entièrement comparables à celles des années antérieures.

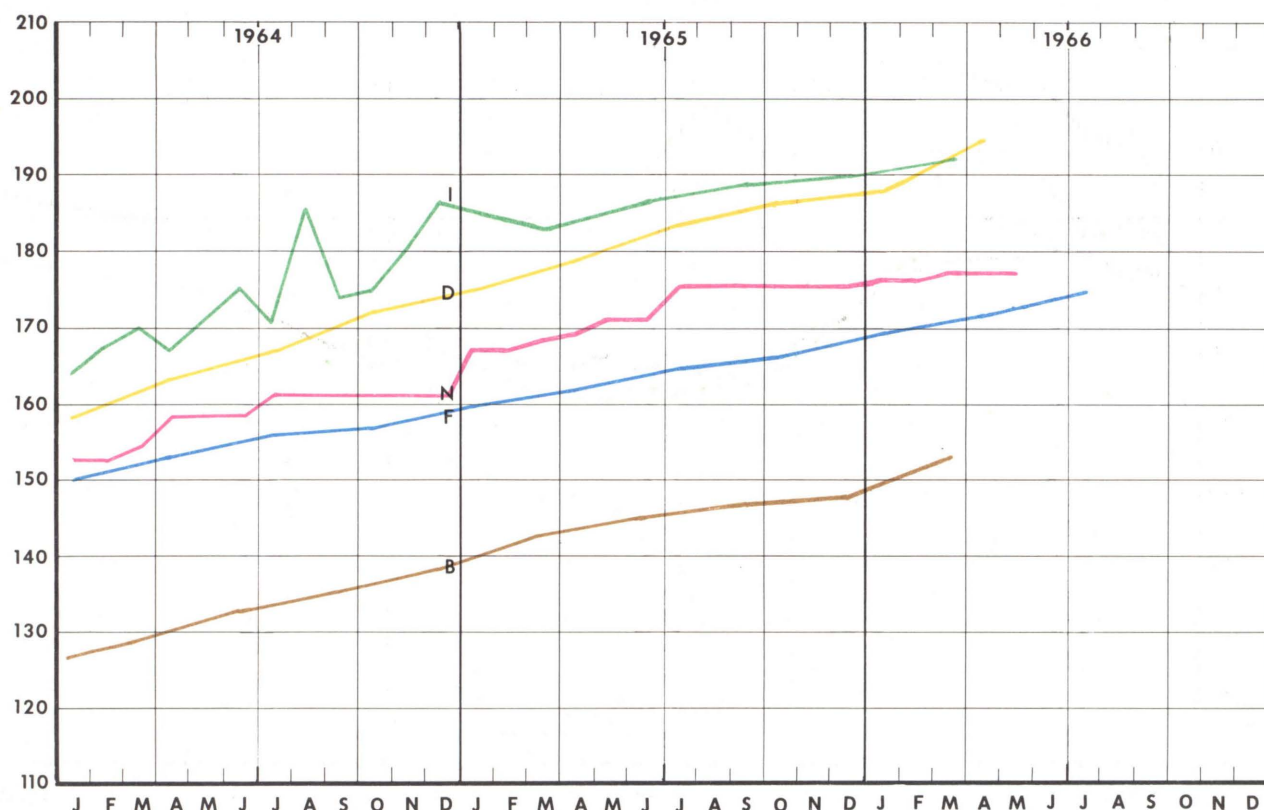
The expansion of retail sales in the Community continued during the second quarter. There were, however, certain changes in the various trends, particularly in Germany, where the continuing slowdown in business activity began to affect personal purchases of consumer goods. Total retail sales in Germany in the second quarter registered a year-to-year growth rate of 5.8%, as against 10.4% in the first quarter. In the Netherlands and in Belgium, on the other hand, there was some recovery after the relative weakness of the first quarter. In Italy and France the more or less vigorous upswing of private consumers' expenditure continued practically without change. The unusually sharp rise in new car registrations that occurred in most member countries during the early months of the year was in part due to special factors and has meanwhile come to a halt. Only in France were sales of new cars appreciably higher in the second quarter than in the second quarter of 1965, and in the Netherlands the motor industry recovered about half way through the year from the setback it had recently suffered (chiefly as a result of tax increases).

L'expansion conjoncturelle des ventes au détail dans la Communauté s'est poursuivie durant le second trimestre; quelques modifications de tendances ont cependant été observées. C'est tout d'abord le cas de la R.F. d'Allemagne, où l'accalmie progressive de la conjoncture intérieure s'est étendue aux achats de consommation privée. Le taux d'accroissement de l'ensemble des ventes au détail s'y est chiffré à 5,8% pour le second trimestre, après avoir atteint 10,4% au premier. Aux Pays-Bas, par contre, et en Belgique, la faiblesse relative observée au premier trimestre a été suivie d'une certaine accélération. En Italie et en France, l'expansion plus ou moins vive des dépenses de consommation privée s'est poursuivie sans changement notable. Le développement exceptionnellement rapide des ventes de voitures particulières et commerciales au cours des premiers mois de l'année, tel qu'il ressort, dans la plupart des pays membres, de l'évolution du nombre d'immatriculations, et qui s'explique en partie par des facteurs accidentels, s'est arrêté depuis lors. La France est le seul pays membre où les ventes de nouvelles voitures ait notablement dépassé, au second trimestre, le chiffre atteint un an auparavant. Aux Pays-Bas, le fléchissement enregistré sur le marché de l'automobile, par suite notamment de modifications du régime fiscal, a été suivi d'un redressement vers le milieu de l'année.

WAGES (in industry)

SALAIRES (dans l'industrie)

1958 = 100



NOTES: Indices in national currency. — F.R. of Germany and Italy: average hourly gross earnings; France: hourly wage rates; Netherlands and Belgium: agreed wages. — France and Netherlands: excluding mining and quarrying; Italy and Netherlands: excluding building.

REMARQUES: Indices en monnaies nationales. — R.F. d'Allemagne et Italie: gains moyens horaires bruts; France: taux des salaires horaires; Pays-Bas et Belgique: salaires conventionnels. — France et Pays-Bas: industries extractives non comprises; Italie et Pays-Bas: construction non comprise.

Contrary to expectations, gross hourly wages in industry (including building and construction) again went up vigorously in Germany between January and April (July figures are not yet available), which is all the more surprising as there had been indications from other sources that the upward trend of wages in business as a whole was already levelling off in the first quarter. Nevertheless, the steep increase recorded in the first quarter does seem to have flattened out somewhat in the mid-year months. Much the same holds good for Belgium, where recent wage agreements have shown signs of greater restraint and where the impact of the sliding wage scale may be less marked during the rest of the year. The movement of wages in the Netherlands is not fully reflected in the graph because many of the collective bargaining agreements recently concluded still have to be approved; the index for the first six months of the year is likely to require sharp upward revision. In France and Italy, where business is expanding fairly rapidly but demand for labour is relatively hesitant because of increasing productivity, there seems so far to have been no speed-up in the pace at which real wages are rising.

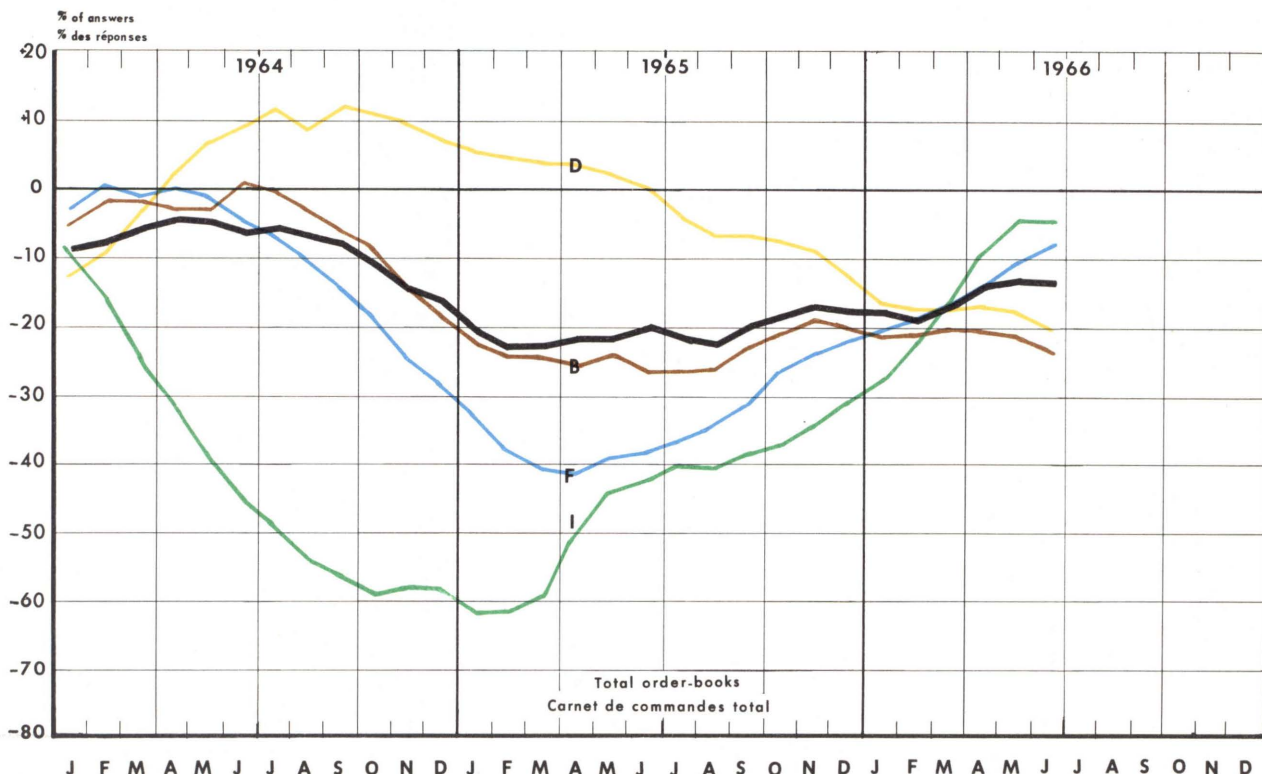
Contrairement aux prévisions, les gains horaires bruts dans l'industrie de la R.F. d'Allemagne, construction comprise, ont de nouveau fortement augmenté de janvier à avril (les statistiques de juillet ne sont pas encore disponibles). Ceci est d'autant plus étonnant que d'autres informations annonçaient, déjà pour le premier trimestre, une atténuation de la hausse des salaires. Il semble tout de même que la montée en flèche observée au premier trimestre ait été suivie, au milieu de l'année, d'un certain ralentissement. Il en est de même en Belgique, où les nouvelles conventions collectives laissent apparaître une évolution plus modérée, et où le jeu de l'échelle mobile des salaires pourrait perdre de son importance au cours de l'année. Le graphique ne traduit que de manière imparfaite l'évolution des salaires aux Pays-Bas, du fait que nombre de conventions collectives déjà conclues doivent encore être ratifiées; il semble bien qu'il faille s'y attendre, pour le premier semestre, à une forte correction en hausse de l'indice. En France et en Italie, où l'expansion économique est certes assez rapide, mais où la demande de main-d'œuvre, compte tenu notamment de l'évolution de la productivité, accuse un cours relativement hésitant, il semble que, du moins jusqu'à présent, l'augmentation des salaires effectifs ne se soit pas accélérée.

RESULTS OF THE BUSINESS SURVEY IN THE COMMUNITY

Manufacturing industry ¹⁾ in the EEC ²⁾

RESULTATS DE L'ENQUÊTE DE CONJONCTURE C.E.E.

Industries manufacturières ¹⁾ de la C.E.E. ²⁾



The graph above shows businessmen's views of their total order-books, represented as the difference between the percentage of those who find them "above normal" (+) and the percentage of those who find them "below normal" (-). The table below shows businessmen's assessments of their total order-books, foreign order-books and stocks of finished products during the last three months, (+) being above normal, (=) being normal, (-) being below normal. It also shows whether they expect the following three or four months to bring an increase (+), no change (=) or decrease (-) in their production and in their selling prices. Detailed comments are given in "Results of the business survey carried out among heads of enterprises in the Community", published three times a year.

Sur le graphique sont représentées les différences entre les pourcentages des réponses «supérieurs à la normale» (+) et «inférieurs à la normale» (-) à la question relative au carnet de commandes total. Pour les trois derniers mois le tableau présente, en pourcentage du nombre total des réponses, les jugements des chefs d'entreprise relatifs aux carnets de commandes totaux, aux carnets de commandes étrangères et aux stocks de produits finis: supérieurs à la normale (+), normaux (=), inférieurs à la normale (-). En outre sont indiquées les perspectives exprimées par les chefs d'entreprise pour les trois ou quatre mois suivants en ce qui concerne la production et les prix de vente: augmentation (+), stabilité (=), diminution (-). Un commentaire complet des résultats paraît trois fois par an dans la publication «Résultats de l'enquête de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté».

Country/Pays	BR Deutschland			France			Italia			Belgique Belgique			Luxembourg			EEC ²⁾ C.E.E.			
	A	M	J	A	M	J	A	M	J	A	M	J	A	M	J	A	M	J	
Total order-books Carnet de commandes total	-	26	27	29	29	28	24	22	21	22	29	32	32	8	8	10	26	27	26
	=	66	65	65	51	53	58	60	60	61	61	61	62	92	92	89	60	60	62
	+	8	8	6	20	19	18	18	19	17	10	7	6	0	0	1	14	13	12
Export order-books Carnet de commandes étrangères	-	27	25	24	27	31	29	25	25	25	30	36	35	9	9	9	27	28	27
	=	62	64	64	53	50	52	52	57	53	61	60	59	91	91	91	59	59	59
	+	11	11	12	20	19	19	23	18	22	9	4	6	0	0	0	14	13	14
Stocks of finished goods Stocks de produits finis	-	7	6	5	7	7	9	10	6	11	11	10	8	2	3	10	8	6	7
	=	77	77	76	75	74	74	70	76	70	69	72	74	95	94	87	75	76	75
	+	16	17	19	18	19	17	20	18	19	20	18	18	3	3	3	17	18	18
Expectations: production Perspectives de production	-	6	8	8	6	9	7	7	8	12	22	26	21	2	1	2	7	9	9
	=	79	83	84	67	65	70	67	68	72	65	66	66	96	98	96	72	74	76
	+	15	9	8	27	26	23	26	24	16	13	8	13	2	1	2	21	17	15
Expectations: selling prices Perspectives relatives aux prix de vente	-	5	7	8	6	5	6	7	9	8	6	11	7	0	0	0	6	7	7
	=	80	82	84	77	81	77	78	78	78	68	70	76	48	50	48	78	80	80
	+	15	11	8	17	14	17	15	13	14	26	19	17	52	50	52	16	13	13

¹⁾ Excluding food, beverages and tobacco
²⁾ Excluding the Netherlands

¹⁾ Non compris industries alimentaires, boissons et tabac.
²⁾ Non compris les Pays-Bas.